INTRODUCTION

Pour cette deuxième série d'ateliers réalisés à l'école Ferdinand-Buisson de Châlons-en-Champagne, l'accent a été mis sur la poésie. Ils ont été menés en s'inspirant en partie des livres de deux poètes ayant expérimenté, dans les années 1970, les ateliers d'écriture dans les écoles : Kenneth Koch, *Les Couleurs des voyelles. Pour faire écrire de la poésie aux enfants* (Casterman, 1978) et Daniel Habrekorn, *Poètes dans les écoles* (éditions Thot, 1978).

Je leur ai emprunté l'idée de faire écrire les enfants sur des thèmes tels que le souhait, la comparaison, le secret, le rêve, etc., en adoptant le principe de l'anaphore, avec la répétition à chaque début de vers de formules telles que : « je voudrais... », « autrefois, je... maintenant, je... », « je n'ai jamais dit que... », « j'ai rêvé... »

Cette méthode permet, surtout avec de jeunes écoliers rencontrant quelques difficultés dans leurs apprentissages, et notamment après une année durant laquelle l'enseignement a été perturbé par la situation sanitaire, d'aborder la poésie le plus simplement et de leur ouvrir un mode d'expression immédiate, en encourageant une parole libre. Les enfants ont un talent naturel qu'on peut dire poétique, voire lyrique : ils sont pleins d'idées, souvent originales, pleins d'innocence et de gaieté, ils sont spontanés et surprenants.

La plupart des poèmes ont été écrits collectivement, dans une improvisation orale. Cette création collective entraîne vers le jeu, l'invention la plus amusante, dans une ambiance un peu folle de compétition ludique qui stimule l'imagination. Les plus audacieux encouragent les plus timides, chacun pique joyeusement les idées du voisin, chacun contribue à la phrase de l'autre, au poème du groupe.

Quand le poème est fini, nous le relisons ensemble et c'est alors un moment d'émerveillement et de fierté d'avoir réussi un beau vers, une expression sensible ou imaginative. Des cris d'enthousiasme, des rires et même des applaudissements surviennent.

Quelques textes individuels ont aussi été produits, pour inventer un rêve, pour raconter un souvenir personnel, ou encore quand il s'est agi de faire comme si l'on était un objet, et puis pour comparer le texte différent que chacun ferait à partir d'une même contrainte lexicale.

Certains textes ont été inspirés par d'autres auteurs, dont nous avons lu des extraits et que les enfants ont tâché d'imiter : Arthur Rimbaud, Henri Michaux, Raymond Queneau, Georges Perec, Edward Lear, Joe Brainard, Michèle Métail, par exemple. L'Oulipo (Ouvroir de Littérature Potentielle) a pu fournir quelques contraintes favorisant l'imaginaire et la poésie : le lipogramme, le poème carré, la boule de neige et le logo-rallye qui nous a fait accorder une place au récit pur.

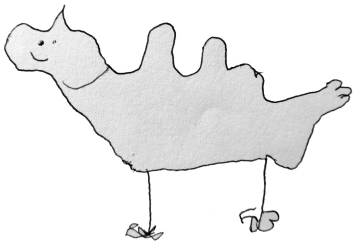
Si les enfants ont un imaginaire riche et savent être fantasques, ils sont souvent attirés, en contexte scolaire, par les idées et images conventionnelles, ils n'osent pas toujours aller sur le terrain de l'incongru, de l'absurde.

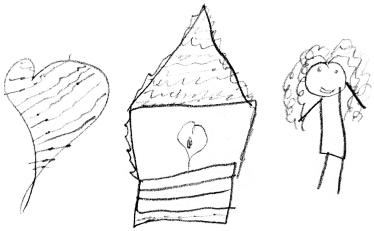
Il faut alors les pousser à l'originalité, à une certaine folie qui, dans l'excitation imaginaire peut leur faire oublier l'objectif textuel, l'attention à la phrase, le thème proposé et le fait qu'ils seront lus. Tout le défi, en tant qu'animateur d'un tel atelier, est de faire concilier la fantaisie et la concentration, l'extravagance et l'organisation. C'est une expérience qui m'a grandement enrichi et j'en remercie ici nos petits poètes.

Grégory Haleux

Les dessins illustrant les pages de titre des différents chapitres ont été réalisés par les enfants de l'atelier.

POÈMES DE SOUHAITS





Pour écrire un poème de souhaits, il suffit de commencer chaque vers par « je voudrais » et d'écouter son cœur. Tout est permis : il peut contenir de réels désirs aussi bien que les envies les plus fantaisistes du moment ; il peut être écrit collectivement ou en solitaire ; il peut évoquer les choses les plus variées ou porter sur un thème tel que l'école ou la ville.

je voudrais un hippopotame rouge sur les étoiles
je voudrais un hippopotame qui dort sous la douche en pétant
je voudrais un chameau qui roule sur un petit vélo
je voudrais un petit frère attaché à une fusée
je voudrais une souris qui crie « À l'aide, à l'aide ! »

je voudrais une ville-château
je voudrais une ville avec des télés partout, même sur les nuages
je voudrais une ville avec plein de neige et plein de cadeaux
je voudrais une ville dans un avion, où on entendrait de la musique
je voudrais une ville avec soixante châteaux remplis de bonbons, sandwiches, crêpes, etc.
je voudrais une ville pleine d'amis dans 250 000 dortoirs

je voudrais une école en tacos
je voudrais une école où ce serait toujours la fête
je voudrais une école où je pourrais rouler très vite
avec une belle voiture
je voudrais une école minuscule qui serait dans le
corps d'un chien
je voudrais une école pleine de livres

Alvin, Ilyes et Nelvist (CP)

je voudrais un gros gâteau à la fraise
je voudrais des personnages qui nagent sous l'eau
je voudrais des spaghettis de 80 km de long
je voudrais aller à la patinoire
je voudrais voir Bob l'éponge au cinéma
je voudrais voir l'océan

Engji et Génésis (CP)

je voudrais une école qui fait rire
je voudrais une école où on va au cinéma et où on
mange des pizzas
je voudrais une petite école dans le ciel, remplie

d'enfants minuscules
je voudrais une école où je lirais tout le temps à côté
d'Ilyes qui me fait rire
je voudrais une école où le soleil nous brûle
je voudrais une école remplie d'eau jusqu'au toit

Engji et Génésis (CP)

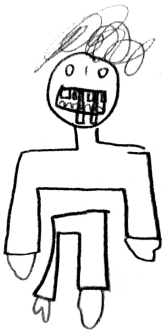
je voudrais une ville en Somalie
je voudrais une ville de la Côte-d'Ivoire
je voudrais une ville avec des maisons en pain d'épice,
et sur les toits, des bonbons
je voudrais une ville très propre
je voudrais une ville avec un arc-en-ciel et des pandas
je voudrais une ville de poupées

j'habite dans la ville du Père Noël
les rues sont en neige et bordées de sapins pleins de
guirlandes
les maisons sont en forme de paquets cadeaux
les habitants sont des lutins habillés tout en rouge

Marie, Stella et Abshir (CE1)

AUTREFOIS...

MAINTENANT...



Dans ces poèmes, les enfants doivent comparer le passé et le présent. Là encore, ils sont libres de parler de situations réelles ou d'inventer complètement.

Autrefois, j'étais triste
  Maintenant, je suis encore plus triste et timide
Autrefois, tout le monde m'adorait
  Maintenant, je suis une grenouille affreuse
Autrefois, j'étais un jeu de cartes
  Maintenant, je suis un poussin.

Marie, Stella et Abshir (CE1)

Autrefois, j'étais un crayon de papier.
  Maintenant, je suis un feutre bleu clair.
Autrefois, j'étais un enfant gentil.
  Maintenant, je suis un vampire.
Autrefois, j'étais un clown tueur.
  Maintenant, je suis un bébé mignon.
Autrefois, j'étais une peintre.
  Maintenant, je suis une grenouille peinte sur un tableau.
Autrefois, j'étais une reine de la galette des rois.
  Maintenant, je suis une sorcière.

Marie, Stella, Abshir et Mariano (CE1)